L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 30 numéro 7, 20 février 2015



Tout au long de la semaine, le collectif d'improvisateurs montréalais Les Éphémères a prodigué sa science aux membres de la future ligue d'improvisation de Yellowknife. Ces derniers s'affronteront -amicalement - lors d'un match à la Northern United Place, le samedi 21 février à 15h (Denis Lord).

Bilinguisme dans l'Ouest canadien

La cause Caron entre les mains de la Cour suprême du Canada

Véronique Charron (Francopresse)

Une contravention unilingue anglophone, à l'origine de la saga judiciaire de Gilles Caron et de Pierre Boutet, pourrait aujourd'hui changer l'histoire des minorités francophones du pays. Après un parcours juridique qui a duré plus de 12 ans, la Cour suprême du Canada a entendu leur cause vendredi dernier.

Les neuf juges doivent maintenant décider si l'Alberta et la Saskatchewan ont respecté la Constitution lorsqu'elles se sont déclarées unilingues anglophones en 1988, ou si les faits historiques les obligent à être bilingues.

Les avocats de M. Caron et M. Boutet, Me Sébastien Grammond et Me Roger Lepage, se sont appuyés sur des faits historiques pour soutenir leur argumentation. Selon eux, les Métis, les francophones et les anglophones vivaient en harmonies avant l'annexion de la Terre de Rupert et des Territoires du Nord-Ouest, en 1870.

Lorsque la décision du Canada d'annexer les territoires fut débattue, les habitants ont voulu défendre leurs droits fondamentaux et identitaires. Des négociations ont donc été entamées avec le gouvernement du Canada, ce qui a mené à la proclamation royale de 1869. Cette dernière est, selon Me Lepage, une promesse solennelle du Royaume-Uni et du Canada envers les habitants du Nord-Ouest, afin de protéger leurs droits linguistiques après l'annexion. Il a ajouté que le Canada ne s'était jamais opposé aux droits linguistiques qui étaient revendiqués avant 1905 lors de la création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Pour les représentants en faveur de l'unilinguisme des deux provinces, le problème réside dans le fait que les droits linguistiques n'ont pas été mentionnés explicitement lorsque les deux provinces ont été créées. Ce qui n'est pas le cas du Manitoba qui en avait fait la mention claire lors de sa création en 1870.

La Cour doit donc déterminer si les engagements de l'époque sont constitutionnels et s'ils s'appliquent encore aujourd'hui dans les deux provinces de l'Ouest.

Me Lepage croit que si le jugement est en faveur de M. Caron et de M. Boutet, les lois unilingues anglophones de l'Alberta et de la Saskatchewan deviendraient inconstitutionnelles.

« Une décision en notre faveur rendrait inopérantes les lois linguistiques de l'Alberta et de la Saskatchewan. Ils auraient donc une obligation constitutionnelle de traduire toutes les lois et de les imprimer dans les deux langues, » dit-il

Il y aurait aussi des conséquences sur les communautés en situation minoritaire de l'Ouest canadien.

« Il y aurait un impact psychologique important sur l'identité et l'appartenance des francophones de l'Ouest. On sentirait qu'on est citoyens à part entière et que les torts du passé sont réparés. Selon nous, il est très clair qu'il y a eu des promesses solennelles de la part de la reine, du Royaume-Uni et du Canada de respecter nos droits acquis. Ils ne l'ont pas fait et pour nous, c'est un sentiment de rejet. J'espère que la Cour suprême va corriger ça », déclare-t-il.

Bilinguisme
Suite en page 2

Bilinguisme

Suite de la une

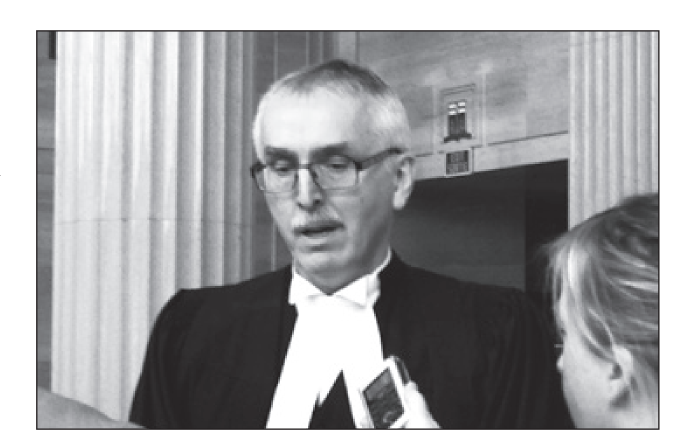
Mais outre les communautés francophones de l'Alberta et de la Saskatchewan, les communautés francophones du pays bénéficieraient aussi d'une décision en faveur du bilinguisme.

À la sortie de l'audience, les avocats de M. Caron et de M. Boutet étaient satisfaits et confiants.

« Si la Cour suprême juge que c'est enchâssé dans la constitution, cela va créer un précédent pour le Canada et ça donnerait un statut bilingue dans toutes les autres provinces, explique Me Lepage.

« Je pense qu'on devrait avoir gain de cause ici. Ils devraient renverser ça. La Cour suprême n'a pas peur de créer des précédents. On est positif. »

On ne sait pas encore quand la décision des juges sera rendue, mais ce ne sera pas avant au moins six mois.



Me Roger Lepage, avocat de Gilles Caron, à la sortie des audiences vendredi (Photo : Véronique Charron)

L'école française au Nunavut

Des parents exigent le départ des commissaires

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

On entend rarement parler de l'École des Trois-soleils, à Iqaluit, la plus nordique des écoles françaises de la planète. Même quand ça va mal.

À la suite d'une assemblée publique en janvier, l'Association des parents francophones du Nunavut a demandé la démission des membres de la Commission scolaire francophone du Nunavut et le congédiement de la direction générale. Elle exige aussi « la fin de l'intimidation auprès des enseignants et de leur famille » et une révision de la loi pour renforcer la reddition de comptes.

Les parents ont déposé au ministère de l'Éducation une pétition dans ce sens le 3 février, signée par 114 membres de la communauté francophone. L'établissement fondé en 2004 accueille 90 élèves de maternelle à 9e année.

Dans une entrevue au journal *Nunatsiaq* d'Iqaluit, le vice-président de la commission, Louis Arki, a soutenu que les requêtes des parents étaient excessives. « C'est facile de critiquer, mais traiter de nos enjeux est bien plus difficile. Les commissaires sont des bénévoles et notre travail n'est pas apprécié. Je crois que c'est une minorité qui est mécontente. »

Le parent Doug Garson n'a pas signé la pétition de l'association. « Je suis content d'envoyer mes filles à cette école. Je suis très frustré par les parents qui s'occupent des petits conflits et ne voient pas la grande priorité : agrandir l'école.

« Il y a trois choses que je veux pour mes enfants, dit-il : un gymnase, un laboratoire de science adéquat et, le plus important, un programme de 10e à la 12e année offert en français. Le gouvernement du Nunavut n'est pas intéressé. Ça ne sera pas facile à obtenir et il va falloir se mobiliser. Il faudra faire une action judiciaire. À Whitehorse (YK) et à Yellowknife (TNO), les écoles françaises ont leur secondaire en français à 100 %.

« Nos élèves font leur secondaire dans un programme mixte à l'école anglaise, ajoute Doug Garson. Les autres parents n'ont peut-être pas fait leur secondaire en français et ne comprennent pas son importance. » Doug Garson est diplômé du Collège Louis-Riel, à Saint-Boniface (MB).

« À Iqaluit, poursuit-il, la communauté francophone est bien établie. Il y a un noyau du Québec parce qu'il y a un lien historique avec la province, mais on a du monde de partout au Canada. »

Les organismes nationaux œuvrant en éducation préfèrent ne pas commenter. ***« Nous appuyons notre membre***, mais nous ne sommes pas en mesure d'intervenir, a expliqué la porte-parole de la Commission nationale des parents francophones, Ghislaine Pilon. Les parents doivent s'assurer que leurs enfants ont la meilleure éducation en français et je suis certaine qu'ils arriveront à trouver des solutions. »



Agrandir l'école doit être la priorité, selon le parent Doug Garson, estimant qu'une poursuite judiciaire sera nécessaire pour y arriver. (Photo : D. Garson)

Le climat se serait envenimé depuis quelques années en raison de la pratique de la commission scolaire de se réunir à huis clos. La commission aurait récemment annulé plusieurs réunions de suite, faute de quorum.

La pétition repose sur une dizaine de griefs : manque de transparence et de communication, en particulier sur les questions financières, manque de stabilité du corps enseignant, manque d'appui pour l'ajout du secondaire et pour les activités culturelles ainsi que l'absence de processus pour régler des conflits. L'association déplore le résultat de ces difficultés : le départ d'enseignants et d'élèves vers d'autres écoles.

Un nouveau directeur est entré en fonction à l'école le 5 janvier. Guy Bélanger remplace la directrice intérimaire Mihaela Diaconescu, en poste depuis juin 2014. La date de la prochaine réunion des commissaires n'a pas encore été annoncée et celle du 21 janvier avait été annulée à la dernière minute.



En collaboration avec Radio Taïga

Rendez-vous de la Francophonie

À la grandeur du Canada, les Rendez-vous de la Francophonie se déroulent du 6 au 22 mars. Il reste encore du budget pour organiser des activités culturelles aux Territoires du Nord-Ouest. Les personnes ou organismes intéressés doivent communiquer avec le coordonnateur de Jeunesse TNO, Nuka De Jocas McCrae.

Fantanyl

La direction de la santé publique des TNO met en garde le public contre une drogue illégale très dangereuse qui aurait fait son apparition sur le marché noir à Yellowknife. Le fantanyl est un opioïde de synthèse très puissant qui peut être vendu comme étant d'autres substances plus populaires telles que l'Oxycontin ou l'héroïne. Par voie de communiqué, l'hygiéniste en chef des Territoires du Nord-Ouest, André Corriveau, affirme que la substance est parfois vendue sous le nom de rue « greenies ». Une première dose peut s'avérer fatale.

Poursuite

Un ex-détenu de la prison de Yellowknife intente une poursuite en justice contre le gouvernement. En 2009, Shane Elanik a subi une attaque vicieuse qui l'a laissé presque aveugle, alors qu'il était détenu au Centre correctionnel du Slave Nord. Il estime que l'État a failli à lui assurer une protection adéquate. Il réclame 80 000 dollars en dommages et intérêts. M. Elanik a été brûlé gravement au corps et au visage après qu'un autre détenu l'aura aspergé d'un produit nettoyant qu'il avait préalablement chauffé dans un four micro-ondes. La question sera entendue par la cour le 27 février.

Barbara Bromley

Barbara Bromley est décédée dimanche dans la soirée. Elle avait 88 ans. Bien connue à Yellowknife, elle a œuvré comme infirmière dès son arrivée dans la communauté, en 1948. Elle faisait énormément de bénévolat et était connue pour son engagement envers la cause des aînés. Elle a notamment contribué à l'ouverture de la maison de retraite Avens Manor. En 2000 elle a reçu l'Ordre du Canada. Elle laisse dans le deuil de nombreux enfants et petits-enfants, dont son fils, le député de Weledeh, Bob Bromley.

Agressions sexuelles

Bobby Zoe, 34 ans, a été arrêté dimanche à la suite d'une entrée par effraction dans une résidence au centre-ville. La police a répondu à l'appel de gens qui ont été réveillés en trouvant un homme dans leur chambre à coucher. Un des plaignants a signalé avoir été agressé sexuellement. Des objets volés ont également été signalés. En 2012, il Bobby Zoe avait été reconnue coupable de voie de faits et de tentative d'agression sexuelle et son dossier faisait déjà état de deux condamnations analogues.

Jeux du Canada

Yellowknife accueillera-t-elle les Jeux du Canada? Le conseil municipal de Yellowknife a voté à l'unanimité, le 10 février, en faveur de la création d'un comité qui se penchera sur la possibilité de présenter la candidature de la ville en vue de l'obtention des Jeux d'hiver du Canada 2023. Le comité comprendra plus de 20 membres issus des milieux d'affaires et du secteur du tourisme. Des représentants du conseil municipal, du gouvernement territorial, des Premières Nations et des conseils scolaires complètent le panel. Le Conseil municipal décidera cet automne s'il déposera, ou non, la candidature de Yellowknife pour les jeux de 2023.

Francophonie

Le Forum des leaders annulé

Vers un nouveau programme d'appui aux minorités francophones

Denis Lord

Le Forum des leaders organisé par la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) qui devait se tenir à Ottawa du 4 au 7 février a été remplacé par une rencontre avec le ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne du Québec, Jean-Marc Fournier.

Curieusement, cette rencontre arrivait peu après l'appui du gouvernement québécois à celui du Yukon dans la cause l'opposant à la Commission scolaire francophone du Yukon en Cour suprême du Canada. Mais la rencontre était prévue depuis plusieurs mois, assure le directeur des communications de la FCFA, Serge Quinty.

Les président et directeur général de la Fédération franco-ténoise (FFT), Richard Létourneau et Jean de Dieu Tuyishime, ont assisté à la rencontre. « Monsieur Fournier nous a expliqué la position de son gouvernement, rappelle Jean de Dieu Tuyishime. Pour le Québec, il s'agit d'une question de souveraineté législative. Ce n'est pas aux tribunaux de décider de l'éducation. »

Pour M. Létourneau, « le ministre du Québec responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes et de la Francophonie canadienne, Jean-Marc Fournier, ne nous a pas convaincus que son soutien au gouvernement du Yukon était légitime. La position du Québec est inacceptable et nous nous serions attendus à un soutien de sa part. Le sort de la francophonie fait actuellement l'objet de luttes un peu partout hors du Québec, même en Nouvelle-Écosse, et ce sont des batailles émotives. Beaucoup de personnes dans la salle ne comprenaient pas la position du Québec. Jean-Marc Fournier avait l'air de quelqu'un qui a perdu sa bataille contre le Conseil des ministres. Dans le passé, considérant que l'anglais n'est pas menacé, le Québec prêchait pour une lecture asymétrique de l'article 23. Ça a toujours été l'argument. Mais pour le gouvernement du Québec, la cause en Cour suprême remet en question le pouvoir du gouvernement sur l'éducation ».

Selon Richard Létourneau, plusieurs dans la salle trouvaient que le gouvernement québécois avait manqué une occasion de se taire. Il n'était pas obligé d'intervenir dans la cause du Yukon.

Programme

La rencontre a également donné lieu à une consultation des membres de la FCFA sur les programmes de subventions du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes, subventions dont a déjà bénéficié la FFT. L'an dernier, le Secrétariat avait une enveloppe de plus de 2 M$ pour appuyer les communautés francophones minoritaires : « On nous a proposé plusieurs modèles de collaboration pour voir ce que nous en pensions », explique M. Tuyishime. Selon ce dernier, le nouveau programme pourrait être en place en 2015-2016. Dans un contexte de réduction de l'appareil d'état, son budget pourrait toutefois être révisé à la baisse.



Le président de la Fédération franco-ténoise, Richard Létourneau. (Archives)

Éditorial

Histoire de contraventions

Alain Bessette

Non, je ne parlerai pas vraiment des contraventions qui se donnent allègrement un peu partout au Canada, mais je vais parler de contravention à la justice historique opérée par deux provinces canadiennes, la Saskatchewan et l'Alberta.

La cause Caron qui a été plaidée en Cour suprême la semaine dernière cause tout un émoi dans la francophonie canadienne. Et ce n'est rien comme émotion si on peut un jour comparer cela à l'émoi de la communauté majoritaire de l'Ouest et du Nord canadien si la Cour suprême donne raison à Gilles Caron, un Franco-Albertain qui conteste la validité d'une contravention rédigée en anglais seulement.

La Cour suprême pourrait reconnaître la légitimité des revendications des francophones de ces deux provinces pour l'obtention d'un statut égalitaire avec la langue anglaise. Je vois déjà des centaines de traducteurs se frotter les mains devant la possibilité que ces deux provinces soient obligées de traduire leurs lois et les documents administratifs dans les plus brefs délais.

La cause aura peu d'impact ici même, car nos lois linguistiques au Yukon, aux TNO et au Nunavut garantissent déjà des droits linguistiques aux francophones et la mise en œuvre des services en français, bien que peu développée dans certains secteurs, est tout de même en voie de réalisation.

Par contre, il y aura un impact psychologique immédiat suivant une décision positive de la plus haute cour du pays. En effet, une reconnaissance globale des droits linguistiques des francophones dans l'ensemble de ce qui était la Terre de Rupert et les Territoires du Nord-Ouest devrait secouer les francophobes d'un bout à l'autre du pays.

Tant ici qu'en Alberta et en Saskatchewan, il faut prévoir un ressac terrible face à la francophonie, mais ce ressac fait partie du processus normal des victoires francophones au Canada. Ça durera quelques années, puis on passera à autre chose. Mais au moins, l'Ouest ne pourra plus contrevenir impunément aux droits linguistiques de sa population francophone.



Avec les membres du Boréal Tango, le bandonéoniste Denis Plante a joué sur le scènes d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord. Il s'agit d'un virtuose qui maîtrise aussi bien le tango qu'un répertoire d'inspiration classique. (Gracieuseté Denis Plante)



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Denis Lord
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.





Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486



Sciences de la Terre

Les satellites au secours de la Terre

La géomatique, une discipline en croissance grande vitesse

Denis Lord

Sécurité, gestion des ressources et de l'environnement, formation : le Centre de géomatique de l'Arctique de l'Ouest, s'il reçoit l'approbation de l'Assemblée législative, serait d'une immense utilité selon Rick Wind.

Rick Wind est le directeur général des services informatiques partagés par les ministères de l'Administration des terres, de l'Environnement et des Ressources naturelles, ainsi que de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement. « Aujourd'hui, dit-il, les possibilités de la télédétection sont tellement immenses que le plus grand défi du Centre sera d'identifier son objectif principal! »

Évidemment, dans un contexte de réchauffement climatique, les applications de la télédétection sont nombreuses. Au niveau national, explique Monsieur Wind, on a déjà manifesté de l'intérêt pour la cartographie des plaines inondables des Territoires du Nord-Ouest par le Centre. Il est également question d'analyse de l'impact de l'érosion côtière, de documentation de l'arrivée de nouvelles espèces végétales et animales, de changements de température saisonnière et bien d'autres choses. La télédétection peut aussi jouer un rôle dans la gestion des incendies et la découverte de ressources gazières, pétrolières et minérales.

Rick Wind fait néanmoins une synthèse de la mission du Centre de géomatique de l'Arctique de l'Ouest (GMAO). « Il s'agit d'abord, précise-t-il, de créer et soutenir le développement de programmes de télédétection et l'application des technologies de télédétection afin d'appuyer la prise de décisions, aux Territoires du Nord-Ouest, en matière de gestion des infrastructures et des ressources. » Le second objectif est de soutenir la recherche et les techniques nouvelles ou émergentes de télédétection. Enfin, le GMAO, en partenariat avec les collèges et le ministère de l'Éducation de la Culture et de la Formation, offrira de la formation sur le Système d'information géographique (SIG) et la télédétection. Ce sera une perspective de carrière pour les gens du Nord.

Le GMAO, pour lequel Michal Miltenberger a demandé un budget de 694 000 $, pourrait être opérationnel dès avril prochain, avec assises à l'Institut de recherche Aurora d'Inuvik. Il profiterait de la station de réception de satellite locale, qui appartient au fédéral, mais est aussi utilisée par différentes agences spatiales, dont celles de la Suède, de la France et de l'Allemagne.

Le GMAO, affilié au Centre de géomatique des Territoires du Nord-Ouest, emploierait deux personnes la première année, trois la seconde.



Morilles

En raison des incendies de l'été précédent, le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement (MITI) anticipe une très grosse saison de morilles l'été prochain. Deux livrets sur la cueillette des morilles seront disponibles au printemps. Le premier contiendra de l'information générale et sera distribué dans bureaux régionaux du MITI et du ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles (MERN) et sur leurs sites Web respectifs. Le second sera édité en trois versions spécifiques pour le Dehcho, le Slave Nord et le Slave Sud. Ces versions contiendront de l'information, des contacts d'urgence et des cartes des régions brûlées, des infos sur les techniques de cueillette et l'équipement nécessaire.

Fracturation hydraulique

À la séance parlementaire, le 16 février, la députée de Frame Lake Wendy Bisaro a exprimé ses craintes par rapport à la fracturation hydraulique. Elle a demandé à ce que l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest se dote, comme le Yukon, d'un comité spécial passant un an ou plus à étudier les risques et bénéfices de la fracturation. « Je ne sais pas, a déclaré Wendy Bisaro, si je dois croire les critiques ou les opposants de la fracturation. (...) Parce que je n'ai pas les connaissances pour prendre une décision informée. »

Mine Giant

Le député de Yellowknife Centre, Robert Hawkins, s'est enquis de la proposition qu'il avait faite pour la mine Giant, à savoir de donner une bourse de 10 M$ à qui trouverait une façon de neutraliser l'arsenic de la mine. Le gouvernement ténois, croit-il, devrait faire mousser cette proposition auprès de son homologue fédéral. Le ministre de l'Environnement et des Ressources naturelles, Michael Miltenberger, a répondu que cette solution n'avait pas été sérieusement étudiée. Il a ajouté que puisqu'il ne reste que 278 jours avant les élections, cette démarche, si elle fait l'intérêt des députés, devrait être étudiée lors de la 18e Assemblée législative.

Santé

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Glen Abernethy, a annoncé les principales estimations de son budget en santé pour 2015-2016. Un nouveau fonds sera mis en place pour un centre de soins de longue durée à Norman Wells. Dès ce printemps, sept nouveaux postes français offriront un soutien à la communauté, une ligne d'information sans frais, davantage de matériel en français et des services d'interprètes par téléphone. Par ailleurs, 6 M$ sont prévus pour les augmentations de salaire des employés et des médecins en respect de diverses conventions collectives.

Projet de loi

Présidé par Michael Nadli, le Comité permanent sur les opérations gouvernementales se réunira le 20 février à 14 h 30 à l'Assemblée législative. Il révisera le projet de loi no 43, qui vise à modifier la *Loi sur l'autorisation d'emprunt*. Sous réserve d'approbation, le commissaire des Territoires du Nord-Ouest pourrait emprunter 300 M$ plutôt que 275 M$.

Bras est du Grand lac des Esclaves

Le député de Range Lake, Daryl Dolynny, propose que la gestion de terres autour du bras est du Grand lac des Esclaves s'inspire de ce que fait la Première Nation du Dehcho dans le plateau Horn avec la Stratégie des régions protégées de Territoires du Nord-Ouest. On s'y servira d'une agence de surveillance locale pour s'assurer que la région demeure propre et verte.

Vie parascolaire

Les jeunes, devant et derrière l'objectif

Perspectives des jeunes Ténois

Denis Lord

Huit jeunes francophones et élèves en immersion de Hay River, de Fort Smith, d'Inuvik et de Yellowknife se réuniront dans la capitale ténoise du 27 février au 1er mars pour mettre la dernière main à un projet de documentaire amorcé par Jeunesse TNO.

« C'est une fin de semaine de tournage et de questionnement sur la réalité des jeunes francophones aux Territoires du Nord-Ouest, explique le coordonnateur de l'organisme Nuka De Jocas McCrae. Évidemment, on s'entend à ce que cette réalité soit différente à Fort Smith, Hay River, etc. » La Fédération franco-ténoise est aussi organisatrice de l'événement.

Le processus de tournage était déjà amorcé quand la question de l'identité s'est imposée. Dans la classe de 7e et 8e années d'Allain St-Cyr, on s'est rendu compte que tous les jeunes souhaitaient quitter les Territoires après leurs études. « Il n'y a pas d'Ardène ici, illustre Nuka De Jocas McCrae, pas de Starbucks ou d'université. Les jeunes cherchent autre chose? Oui, et c'est normal. Ce sont des jeunes et ils veulent aller voir ailleurs. » Le coordonnateur croit que ce désir serait tout aussi présent si les jeunes étaient à Edmonton ou Montréal. »

Rose Démétré, 7e année à Saint-Cyr, est assez d'accord avec cette affirmation. Aventurière autoproclamée, elle a le goût de l'ailleurs. Elle ira forcément, puisqu'elle désire étudier dans les meilleures écoles pour devenir médecin militaire.

Elle a participé à un atelier avec Nuka sur la création de documentaires. « Nous avons appris comment trouver un sujet et faire de la recherche », de dire Rose. Elle juge son expérience intéressante, même si le sujet de la francophonie ne l'excite pas outre mesure.



L'équipe de jeunes cinéastes de Fort Smith (Nuka De Jocas McCrae)

Projection

Dans le cadre du projet de documentaire, les jeunes ont fait des entrevues entre eux, mais aussi avec la directrice d'Allain St-Cyr, Geneviève Charron, et avec la directrice générale de la Commission scolaire francophone, Yvonne Careen.

Selon Nuka De Jocas McCrae, si le documentaire explore l'identité francophone, il est simultanément un film sur le tournage d'un documentaire. Sous toute réserve *Franco on tourne* (titre provisoire) sera présenté au cinéma Capitol de Yellowknife, le 27 mars. Les courts métrages d'animation réalisés avec la technologie *stop motion* dans le cadre d'ateliers donnés par l'Office national du film (ONF) pourraient aussi être présentés.

Tourisme

Le fédéral donne 2,8 M$ pour le tourisme aux Territoires du Nord-Ouest

Des infrastructures à développer.

Denis Lord

L'industrie touristique ténoise pourra bénéficier d'une aide appréciable grâce à un fonds de 2,8 M$ provenant de l'Agence canadienne de développement économique du Nord (CanNord). L'annonce en a été faite le 10 février à l'Assemblée législative de Yellowknife par la ministre de CanNor, Leona Aglukkak, en présence du ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement (MITI), David Ramsay, et du président de Tourisme TNO, Don Morin.

La subvention, échelonnée sur deux ans, se sépare en deux enveloppes égales. La première, enrichie de contributions de 5,7 M$ du gouvernement ténois, et de 210 000 $ des partenaires de l'industrie, servira au développement des marchés asiatique, européen et nord-américain. On parle ici de développement d'une stratégie quinquennale de marketing, d'activités de marketing et de présence à des foires.

En 2013-2014, 20 000 touristes japonais et 2 000 touristes chinois auraient visité les Territoires du Nord-Ouest. « Et nous n'avons qu'égratigné la surface du marché asiatique, signale David Ramsay. La Chine est un marché émergent et il y a les marchés de Singapour, de Taïwan et de la Corée du Sud, qui sont aussi à développer. Nous allons être agressifs dans notre marketing. »

Infrastructures

La seconde enveloppe, dotée d'un budget total de 2,8 M$, servira à faire des recherches sur le tourisme (sondage auprès des visiteurs, etc.) et à développer Fort Resolution, Lutsel K'e, Fort Simpson, Deline et Tuktoyaktuk comme destinations. Dans ce dernier cas, on prévoit des activités de formation et le développement d'outils et d'infrastructures. « Ces collectivités ont montré un intérêt pour l'industrie touristique, précise Don Morin, et ont été ciblées avec le MITI. »

« Deline, d'affirmer le ministre Ramsay, a été un leader dans le développement d'une destination d'expérience culturelle. Nous construisons sur ce succès et espérons que les autres collectivités suivent ce chemin. Les TNO sont des leaders dans le développement du tourisme autochtone et les autres provinces et territoires veulent apprendre notre approche. »

Hébergement, transport, alimentation, quelles sont les infrastructures à développer pour recevoir davantage de touristes? David Ramsay croit que c'est poser la question à l'envers : « Les services, dit-il, suivront l'arrivée des touristes, il y aura des occasions d'affaires. » Il a toutefois convenu qu'à Yellowknife, davantage d'hébergement serait bienvenu. L'Hôtel Explorer procédera bientôt à un agrandissement et un autre hôtel se construira à ses côtés.

Le tourisme apporte des revenus de 130 M$ chaque année aux TNO.

« C'est un grand jour pour le tourisme, s'est réjoui Don Morin. Nous avons 200 exploitants ici, ils font un travail difficile et nous avons besoin de partenaires. Cet argent n'aurait jamais pu nous parvenir sans le support de Leona. »

Le Parti conservateur canadien était bien représenté à Yellowknife le 9 février. En plus de Leona Aglukkak, le député Ryan Leef et deux sénateurs conservateurs étaient ce jour-là présents dans la capitale ténoise.

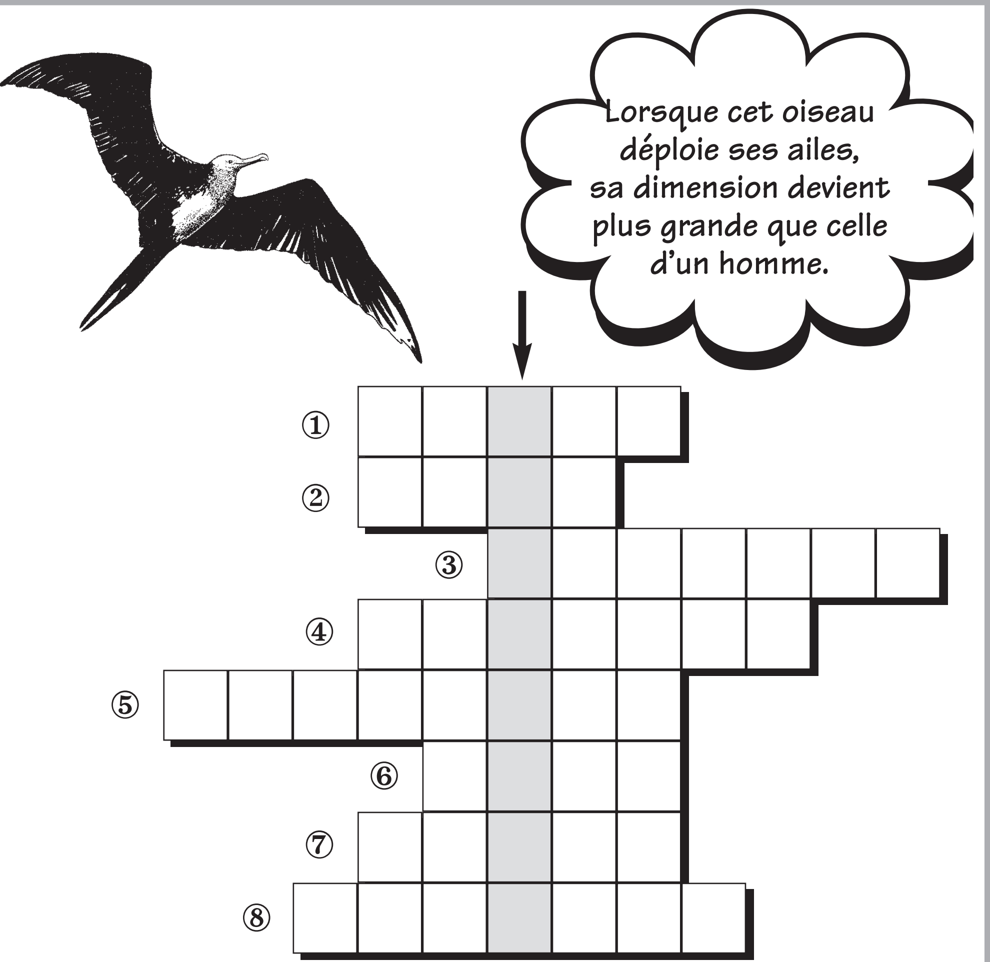
Le Club de **Bicolo**

Le monde polaire

❶ QUI SUIS-JE?

Complète la grille grâce aux définitions. Tu verras apparaître à la verticale le nom d'un gros oiseau du pôle Sud.

1. C'est la couleur principale du paysage du monde polaire.
2. Nom commun de la même famille que le mot « polaire ».
3. Gros mammifère marin qui filtre le plancton à l'aide des fanons de sa bouche.
4. Les animaux du monde polaire ont besoin d'une épaisse couche de « ______ » sous la peau, pour les protéger du froid.
5. Replace ces lettres et tu obtiendras le nom d'animaux microscopiques qui constituent la nourriture des baleines. N C T P L A O N
6. C'est la couleur des bébés bélugas. En grandissant, ils devriendront blancs.
7. Adjectif qu'on pourrait associer au climat du monde polaire.
8. Nourriture principale des phoques.



❷ MÉLI-MÉLO

Complète les phrases suivantes avec les informations contenues dans le nuage.

9 mètres
55 kilomètres par heure
18 minutes
2 kilomètres
7 minutes
35 400 kilomètres

L'épaulard peut mesurer ______________ de longueur, soit autant que deux voitures de grandeur moyenne. C'est le plus rapide de tous les mammifères marins. Il peut atteindre une vitesse de ________________.

La sterne arctique détient le record du monde de distance de migration. Chaque année, elle peut parcourir environ ______________, ce qui représente presque le tour de la Terre.

La couche de glace qui recouvre le pôle Sud est beaucoup plus épaisse que celle qui recouvre le pôle Nord. Elle mesure environ ______________ au pôle Sud et seulement quelques mètres au pôle Nord.

Le manchot papou effectue des plongées sous-marines qui durent environ ______________ alors que le manchot empereur peut rester sous l'eau beaucoup plus longtemps, soit jusqu'à ______________.

❸ LE DÉTECTIVE

Encercle le nom de l'animal recherché dans la grille. Il y a une couleur au-dessus de lui, une partie du corps des oiseaux en-dessous et un chiffre à gauche du mot. C'est un des plus petits mammifères du monde polaire.

blanc	zéro	bleu	bec	un	gris
patte	rouge	pingouin	trois	guillemot	huit
vert	marmette	aile	rouge	queue	jaune
sterne	plume	deux	mauve	sept	macareux
six	gorfou	cinq	lemming	griffe	orange
yeux	duvet	brun	dos	ventre	quatre

SOLUTIONS

1. Albatros
2. 9 mètres
55 kilomètres par heure
35 400 kilomètres
2 kilomètres
7 minutes
18 minutes
3. lemming.

Politique canadienne

Yvon Godin laissera un grand vide

Huguette Young (Francopresse)

Yvon Godin a le goût de changer d'air. Après 18 ans sur la colline Parlementaire où il s'est démarqué par sa défense des droits linguistiques de la francophonie canadienne, il tire sa révérence.

Ce n'est pas une question de santé, ni de conflit interne avec le parti, ni de baisse de popularité, a-t-il précisé, mais une question de vouloir passer à autre chose.

« Après 18 ans en politique, j'étais rendu là », a-t-il indiqué lors d'une entrevue.

Le député néo-brunswickois d'Acadie-Bathurst a toujours eu la cause des francophones et des Acadiens à cœur et il ne se gênait pas pour le dire. Au fil des ans, il a multiplié les interventions, les discours enflammés et les pétitions. La bataille pour adoucir la réforme de l'assurance-emploi a été un combat de tous les instants.

« Ça prenait quelqu'un qui représentait les travailleurs saisonniers, fait valoir l'ex-syndicaliste, quelqu'un pour expliquer la réalité des industries saisonnières comme la pêche et le travail forestier. C'était cruel la façon dont on traitait les travailleurs saisonniers. »

Présent sur toutes les tribunes avec la fougue qu'on lui connaît, il réussissait en 1997 à déloger le ministre libéral de l'époque, Doug Young, père de la réforme de l'assurance-emploi. Le phénomène Yvon Godin était né. Il sera réélu en 2000, 2004, 2006, 2008 et 2011. Il récoltera un score de près de 70 % des suffrages.

Il fait aussi des vagues en insistant sur la nécessité d'avoir des juges bilingues à la Cour suprême, qui peuvent fonctionner en français sans l'aide d'un interprète. Il a piloté un projet de loi à cet effet à la Chambre des communes. Trois fois. La raison finira par triompher, croit-il.

L'une des batailles dont Yvon Godin est le plus fier, c'est le maintien du Centre de recherche et de sauvetage maritime de Québec qui répondait à des appels de détresse en mer en français. Menacé de fermeture, M. Godin s'est plaint auprès du Commissaire aux langues officielles et il a gagné sa cause. Le gouvernement de Stephen Harper devait faire marche arrière. Il a également réussi à faire fléchir Ottawa, qui a finalement débloqué des fonds pour maintenir le tronçon ferroviaire Miramichi-Bathurst dont le démantèlement, craignait le député néo-démocrate, menacerait le trajet Halifax-Québec.

Son départ laisse un vide qui sera difficile à combler au sein du Comité des Langues officielles. Même ses adversaires, le député conservateur Jacques Gourde le premier, en est convaincu. « Dix-huit ans, je ne sais pas si c'est un record, mais il aimait les langues officielles, » fait-il remarquer.

Il rappelle avec un peu d'humour qu'il avait dû intervenir à quelques reprises pour dire au député acadien, le visage écarlate, de se calmer, tellement il se laissait emporter par les questions de langues officielles. « Prends le temps de respirer », coupait M. Gourde. M. Godin s'arrêtait un peu et « repartait », dit-il en riant.

En effet, Yvon Godin maîtrisait l'art du *clip* pour la télé ou la radio et il ne ratait jamais une occasion de faire valoir ses arguments dans les médias.


Yvon Godin (Gracieuseté)

« C'est un spécialiste pour attirer l'attention, reprend M. Gourde. Il aime faire son show. » Au point où le vibrant personnage a été immortalisé dans un sketch de l'humoriste Robert Gauvin dans le cadre de l'émission *Méchante soirée* de Radio-Canada. Quand on demande à l'humoriste qui personnifie Yvon Godin quels sont ses projets d'avenir après une vie remplie en politique, il répond : « Je vais aller chez nous et je vais embarquer sur le chômage. »

Il y aura d'autres sketchs du coloré personnage à la demande populaire.

Quant à M. Godin, il n'a pas fini de faire parler de lui. « Je n'ai pas signé mon certificat de décès »,



Au-delà de la limite des arbres

Le 16 janvier dernier, je commençais une superbe expédition de trois jours de chasse aux caribous avec deux de mes collègues : Simon Rocheleau et Yannick Fergusson. Nous anticipions plus de sept cents kilomètres en motoneige et deux nuits au-delà de la ligne des arbres. En somme, l'objectif était le troupeau Bervely situé aux alentours du lac Artillery. Plus spécifiquement, cent kilomètres au nord-est de Lutselk'e, là où la pousse des arbres est impossible. Une fois sur la toundra, nous pourrions localiser plus facilement les troupeaux de caribous. La possibilité de prélever un loup ou un carcajou animait également nos conversations pré-déploiement.

Il est 4 h du matin, nous quittons les limites de la ville de Yellowknife direction Lutselk'e. Nous avions désigné Yannick comme chef d'expédition, puisque celui-ci a vécu quatre ans à Iqaluit. Plus expérimenté avec les motoneiges et ce type d'aventure, Yannick était le premier en avant. Le déplacement fut très ardu puisque les précipitations de neige et les vents forts rendaient la visibilité très réduite. Après plusieurs heures de mouvements linéaires sur le Grand lac des Esclaves et de longs et sinueux sentiers, nous avions enfin nos premiers caribous devant nous. Malheureusement, il ne restait que quelques minutes avant la noirceur et nous étions loin d'avoir installé notre campement pour passer la nuit. La décision de ne pas précipiter les choses et de laisser passer ce mini troupeau sans intervenir fut unanime.

Le lendemain matin, nous avions décidé d'exploiter la zone de transition entre la toundra et la limite des arbres. En effet, plusieurs indices au sol indiquaient la présence de loups, de caribous et de carcajous. Après avoir vu notre premier loup au tout début de la journée, c'est le tour d'un superbe carcajou à se manifester. Yannick et Simon se déplacent vers lui en prenant soin de dominer les hauteurs, tandis que de mon côté, je décidais de couvrir le flanc descendant au cas où il déciderait de fuir dans cette direction. J'avais misé juste, quelques secondes plus tard, je récoltais mon premier carcajou. Afin d'immortaliser ce magnifique prédateur, une séance de photo était de mise. C'est durant cette série de poses avec le trophée que nous avons eu la visite inopinée d'un superbe loup blanc. Celui-ci semblait intéressé par nous au point où il s'est approché à moins de cent cinquante pieds de notre position. Malheureusement, l'arme de Simon était gelée et celui-ci n'a pas été en mesure d'effectuer un tir. Le loup solitaire a donc disparu tranquillement dans le blanc de la neige.

À -30 degrés Celsius il n'est pas rare que les armes fonctionnent mal. Pour éviter cela, il faut prendre le soin d'éviter le contraste de température. Par exemple, laisser son arme à l'extérieur pour éliminer la création de frimas sur les pièces métalliques. Il est également important d'enlever toute trace d'huile sur le mécanisme de la détente et ainsi que sur les parties mobiles. Il est donc essentiel de remplacer le lubrifiant liquide par du graphite en poudre. En conclusion, remplacer le lubrifiant liquide par un lubrifiant sec vous permettra d'éviter des ratés de tir.

Un petit rappel : Pour les résidents, la chasse au carcajou dans la région de Yellowknife se termine le 30 avril.

Errata

Dans notre édition du 6 févrirer dernier p. 7, il aurait fallu lire Brent "Betsina" et non "Pestina".

Dans l'édition du 13 février, le texte de francopresse en page 6 sur le commerce international indiquait que la francophonie du Canada représentait 14 du PIB mondial. On imagine que l'auteur voulait dire que la francophonie mondiale totalise 14% du PIB mondial.

Le Canadien de Montréal

Premier de classe



Alain Bessette

17 février 2015 - Je reviens avec ma rengaine sur ma surprise totale face à la performance du club montréalais cette saison. Encore une fois, le Canadien se retrouve en tête du classement, deux petits points devant Tampa Bay, mais avec trois matchs en main.

En ce moment, avec la débandade totale du club torontois, les « experts » prennent un malin plaisir à douter des succès du Canadien de Montréal. Je sens que cela reflète principalement leur dépit face aux insuccès de leur propre club que leur magnifique pouvoir d'analyse. Mais en même temps, je suis moi aussi étonné que le Canadien soi aussi bien placé à moins de deux mois de la fin du calendrier régulier.

Price pour le Hart

Il n'y a qu'une seule explication pour le rendement du club en ce moment et il s'appelle Price. On n'a qu'à regarder les statistiques du club quand c'est Tokarski qui est devant les buts pour comprendre.

En 11 départs cette saison, Tokarski a une fiche de cinq victoires, quatre défaites et deux défaites subies en prolongation. Sa moyenne de buts alloués est de 2,67 et son pourcentage d'arrêts est de 91,4 %. S'il était le gardien régulier, sa fiche serait probablement de 25 victoires, 20 défaites et 10 défaites en prolongation et le club aurait 60 points, les classant au 9e rang de la conférence, en bonne position pour rater les séries. Ce raisonnement est un peu pas mal injuste, car c'est probablement le lot de la majorité des gardiens réservistes.

Il y a une chose que Price ne peut faire, c'est de compter des buts. Il n'est cependant pas seul à avoir ce problème parmi les joueurs du Canadien.

Pacioretty a 48 points en 56 matchs. Il est 25e au classement des pointeurs de la LNH. En regardant les statistiques des dernières années, il faut remonter à la saison 2007-2008 avant de trouver un joueur qui a plus qu'un point par match en moyenne. C'était Kovalev. Et à moins que Pacioretty finisse la saison en force, il n'aura pas plus que 70 points.

En fait, le club en entier est mauvais en attaque. Il est au 22e rang pour la moyenne de buts par matchs à 2,57.

Autre statistique offensive déplorable? Malgré certains moments de regain de vie, le jeu de puissance n'est que le 25e de la LNH à 16,7 % de taux de réussite.

Parlons maintenant des aspects positifs qui reflètent énormément la contribution de Price.

Il est deuxième pour les victoires (32), premier pour la moyenne de buts alloués par match (1,93) et pour la moyenne d'arrêts (93,5 %). Il est quatrième pour le nombre de jeux blancs avec cinq. À mon avis, non seulement il doit être un candidat sérieux au titre de joueur le plus utile, mais il doit aussi être un choix logique pour le trophée Vézina. Mais ça, c'est encore tôt dans la saison.

Sans Price, croyez-vous que le club serait premier de la ligue pour la moyenne de buts alloués à 2,22? Ou cinquième pour le ratio de buts accordés et de buts alloués à 1.19? Ou sixième pour la moyenne de buts accordés en désavantage numérique?

Non, à ce moment de la saison, Price se place favorablement pour obtenir le Hart. Il est aussi en bonne position pour répéter l'exploit de José Théodore et de remporter tant le Hart que le Vézina.

Musique et danse

La fête au tango

Le plus grand bandéoniste au monde à Yellowknife

Denis Lord

Le plus grand bandonéoniste au monde à Yellowknife, 15 instrumentistes, de la danse, 90 minutes de musique allant de Strauss à The Police, mais avec une prédominance de Piazzolla : les 27 et 28 février au NACC, *Sway* promet d'être un des spectacles plus ambitieux et originaux jamais présentés à Yellowknife.

Sway est une production de l'association de musiciens Classics On Stage Yellowknife (COSY), qui, comme son nom ne l'indique pas, sait très bien sortir du cadre classique. Ingénieur et pianiste, Richard LeBreton rappelle que dans les dernières années, avec *A letter* et *Out of the box*, COSY a associé avec succès la danse et une certaine théâtralité à ses spectacles. La formule est ici poussée au maximum, avec une formation musicale à géométrie variable qui s'enrichira maintes fois de chorégraphies. Le tango sera à l'honneur, avec le *Youkali* de Kurt Weil, avec le *Roxanne* de The Police façon *Moulin Rouge*, sur lequel tangueront cinq couples. Plus encore, on fera la part d'honneur au compositeur argentin Astor Piazzolla, dont plusieurs considèrent qu'il a révolutionné le genre. Les membres de Cosy interpréteront entre autres son *Milongo Del Angel* et les deux premiers mouvements de *L'histoire du tango*. Mais Piazzolla sera également interprété par Denis Plante, que Richard LeBreton considère comme le plus grand bandonéoniste au monde.



«C'est très rare qu'à Yellowknife, danseurs et musiciens se retrouvent sur une même scène, affirme le pianiste Richard LeBreton.» À l'occasion de Sway, il troquera lui-même son clavier pour le plancher de danse. (Gracieuseté COSY)

Denis Plante

À l'âge de 15 ans déjà, Denis Plante accompagnait en tournée la famille de musiciens classiques dont il est issu. Après des études en hautbois et guitare, en composition et en arrangements, il découvre à 25 ans le tango et le bandonéon. « Nous sommes peut-être deux au Canada à gagner notre vie en jouant de cet instrument », signale Denis Plante. « Les bandonéons, explique Richard LeBreton, étaient uniquement fabriqués en Allemagne et la production a cessé lors de la Seconde Guerre mondiale. L'instrument dont joue Denis Plante est centenaire. »

Tango Boréal s'est produit sur les scènes de nombreux pays, dont la Pologne, l'Inde, les États-Unis... et l'Argentine, bien sûr! « Nous y sommes souvent accompagnés d'orchestres classiques », précise le bandonéoniste. Le Tango Boréal s'est déjà produit à Yellowknife en 2012; cette fois-ci, accompagné de son guitariste David Jacques, il jouera ses propres compositions, qu'il taxe de tango impressionniste et dont M. LeBreton dit qu'elles rappellent parfois Schubert, et interprétera divers tangos, dont le fameux *Libertango* de Piazzolla.

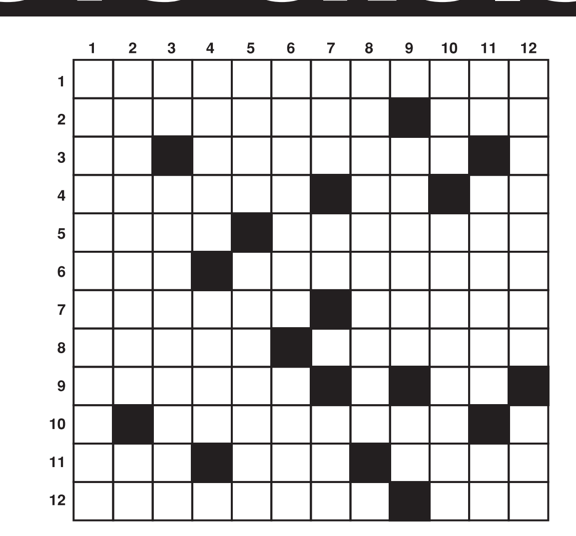
Une formation de haut niveau

Sous la direction de la pianiste Amy Hendricks se produiront une quinzaine de musiciens, dont la flutiste Shelby Wilton, la violoncelliste Anne-Marie Guedon, la contrebassiste Diana Manson et Dan Gillis (chants et arrangements).

Vicenta Bugg a créé des chorégraphies originales pour les plus imposants numéros de danse, dont un solo sur la *Gymnopédie nº 1* d'Erik Satie. Richard LeBreton troquera son piano pour la danse. «Après les deux parties de 45 minutes, précise-t-il, l'orchestre se transportera dans le hall du NACC et fera danser l'assistance. »

MOTS CROISÉS

Nº 361



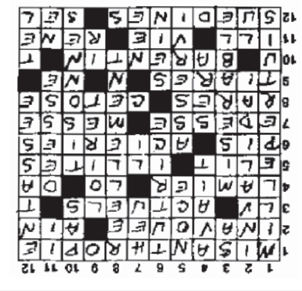
HORIZONTALEMENT

1- Disposition d'esprit qui pousse à fuir la société.
2- Qu'on ne s'avoue pas. — Elle rejoint le Rhône.
3- Cinquante-cinq. — Qui existent dans le moment présent.
4- Ortie blanche. — Saint normand. — Particule d'insistance.
5- Choisit. — Minéraux argileux.
6- Plus mal. — Usines.
7- Ville de Mésopotamie. — Sacrifice du Christ sur la croix.
8- Surprenants. — Augmentation du taux sanguin.
9- Dignités papales. — Négation.
10- Commune de la Seine-Maritime.
11- Rivière d'Alsace. — Biographie. — Prénom masculin.
12- Tissus de coton. — Condiment.

VERTICALEMENT

1- Ses glandes semblent criblées de trous.
2- Déclarai nul. — Compris, déchiffré.
3- Possessif. — Déplorable.
4- Possédait. — Existera.
5- Festin. — Réduit à un état de dépendance absolue.
6- Elle surveille les intérêts d'une mineure. — Robert.
7- Interjection. — Mesure itinéraire chinoise. — Venue au monde.
8- Effectivement.
9- Affluent de la Loire. — Infinitif.
10- Détroit. — Se disent des poils d'un cheval parsemés de taches noires.
11- Doublée. — Divinité féminine. — Négation.
12- Accumulée. — Semblable.

RÉPONSE DU Nº 361



Horoscope

SEMAINE DU 22 AU 28 FÉVRIER 2015

Signes chanceux de la semaine : Lion, Vierge et Balance



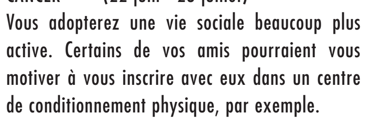
BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous pourriez faire face à certaines dépenses imprévues. Heureusement, vous obtiendrez quelque chose de durable en retour. Avec un peu de négociation, vous vous en tirerez plutôt bien.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Si, en apparence, tout laisse croire que vous aurez une semaine bien tranquille, il y aura au contraire beaucoup d'action en perspective. Le plaisir sera toutefois au rendez-vous.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Il y aura de nombreux changements dans votre vie, aussi bien sur le plan professionnel que personnel. Vous devrez impérativement apprendre à vous détendre dans cette situation.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous adopterez une vie sociale beaucoup plus active. Certains de vos amis pourraient vous motiver à vous inscrire avec eux dans un centre de conditionnement physique, par exemple.



LION (24 juillet - 23 août)
Dès le début de la semaine, le patron vous offrira une belle promotion sur un plateau d'argent. De plus, vous aurez la motivation nécessaire pour entreprendre de nouveaux projets.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Un voyage pourrait très bien s'inscrire à l'agenda prochainement. Vous aurez le cœur à la fête et vous organiserez sûrement un rassemblement entre amis pour célébrer quelque chose.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Quelques éléments pourraient perturber votre quiétude. Il ne suffira que de faire confiance à vos proches et à vos amis pour vous aider à retrouver une très belle joie de vivre.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous devrez peser le pour et le contre avant de prendre une décision. D'ailleurs, attendez-vous à vous faire poser de nombreuses questions auxquelles vous n'aurez pas toujours les réponses.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous aurez de nombreux petits détails à régler, aussi bien au travail qu'à la maison. Heureusement, vous aurez le sentiment du devoir accompli en terminant tout ce que vous aviez commencé.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Au travail ou à la maison, vous vous retrouverez au centre de toute l'attention. Votre vie amoureuse pourrait aussi prendre une toute nouvelle tournure après une bonne conversation.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous connaîtrez une semaine assez mouvementée. Vous devrez effectuer des heures supplémentaires au travail ou assumer des obligations familiales exigeantes avant de penser à vous-même.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Si vous planifiez quelques changements à la maison, des travaux ou de la décoration, vous réussirez à obtenir de très bon prix et votre propriété prendra beaucoup de valeur.